

## Le grand jeu

Nathalie Côté

---

Numéro 93, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45775ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

Côté, N. (2006). Compte rendu de [Le grand jeu]. *Inter*, (93), 68–69.



# Le grand jeu

NATHALIE CÔTÉ

Le *Palmarès de l'expertise* s'annonçait comme une « expérience esthétique trépidante », tel qu'on pouvait le lire dans l'invitation. La *Biennale des Couvertes*, dont c'était en décembre 2005 la onzième édition, terminait ainsi l'année avec une rencontre aux allures de happening, transformant le centre d'artistes en salle de spectacle, pour un concours pendant lequel les matières premières étaient les invités prêts à jongler avec l'imprévisible et l'imprévu. Le maître de cérémonie, Jean-Yves Fréchette, artiste du Land Art et animateur hors pair, permettra à cette soirée de prendre son envol tout en restant un véritable concours où les participants pouvaient – selon leur désir et leur talent – chanter, jouer du clavier, de la basse, de la guitare ou de la batterie. Cette « synthèse dynamique » n'était pas seulement une fête bouclant une année d'art action au Lieu. Il est notable que l'occasion pour chaque participant de contribuer à l'ensemble faisait poindre la possibilité que l'art puisse être le produit d'une activité collective, ravivant les plus belles utopies nées du XX<sup>e</sup> siècle et leurs euphoriques promesses : que la fête soit permanente ! L'art, une façon de vivre !

## Et les gagnants sont...

Puisqu'il s'agissait d'un concours, voici les lauréats de cette soirée où étaient mis à la disposition des participants divers instruments de musique. Qui dit « concours », dit aussi « jury ». C'est ainsi que les rôles de juges seront assumés par Carlos Sainte-Marie, Guy Sioui Durand et moi-même, attribuant, après maintes délibérations, diverses mentions et autres prix aux victorieux participants : Claudine Cotton remportera le prix de la meilleure chanteuse pour sa prestation tout en nuances ; celui du meilleur claviériste ira à Denis Thibeault pour son style unique au clavier ; James Partaik sera reconnu comme le meilleur bassiste ; et le prix du meilleur batteur de soutien ira sans équivoque à Jean-Claude Saint-Hilaire. Une mention spéciale soulignera l'animation exceptionnelle de Jean-Yves Fréchette. Et au sommet du palmarès de la soirée, on retrouvera le meilleur groupe remportant le prix Carrier et Goulet : Les Chats à égalité avec le groupe Mandrax. Mais encore, tous les participants pouvaient être nommés, tant il y eut de moments de grâce ! En outre, l'événement n'aurait pas été le même sans la contribution d'Henri-Louis Chalem

filmant un à un les participants invités à entonner à leur façon le *Minuit chrétien*, concoctant ainsi un des plus beaux concerts de Noël qui soient. Si la situation était loufoque à plusieurs égards, l'ensemble n'était pas ironique ni moqueur. Ce jeu se situait plutôt dans une zone intermédiaire entre le réel et le fictif. Dans l'authenticité et la vraisemblance de l'action, ce jeu relevait davantage de l'exercice iconoclaste que d'une parodie de la vie réelle.

## Et les effets sont...

Le *Palmarès de l'expertise* rappelle aussi, à certains égards, *Les mécaniques* conçues par Fusion des arts inc. pour le pavillon de la jeunesse à l'Exposition universelle de 1967. Des instruments réinventés, fabriqués dans un amalgame de matériaux, d'outils industriels et d'instruments de musique, étaient mis à la disposition du public invité à jouer sur une scène aux allures d'usine. Tel que l'écrivait à l'époque le critique d'art Yves Robillard alors directeur de Fusion des arts inc., groupe formé dans les années soixante afin d'étudier et de promouvoir de nouveaux rapports entre l'art et le





L'ANIMATEUR > JEAN-YVES FRÉCHETTE



LES JUGES > CARLOS SAINTE-MARIE, GUY SIOUI DURAND, NATHALIE CÔTÉ



LA MEILLEURE CHANTEUSE > CLAUDE COTTON

public : « Il faut que la machine serve à libérer l'homme. Il faut que celui-ci prenne conscience de l'emploi que certaines classes de la société en font. Il faut d'abord qu'il apprenne à vivre libre [...] ». » La situation provoquée par Le Lieu, explorant et déplaçant les limites entre le public et les artistes, se rapproche de celle créée alors par Fusion des arts inc. Nul besoin ici de prétexte affirmant le statut artistique de l'activité avec la présence d'instruments de musique réinventés, complexes et sculpturaux. Au Lieu, il suffisait seulement que les conditions soient réunies pour que quelque chose advienne, la situation, d'ailleurs, se confondant dans la plus grande ressemblance avec n'importe quel dispositif de spectacle pour musiciens amateurs. Enfin, cette situation mise en place par Le Lieu a permis de constater à quel point la participation et l'action ont un effet libérateur : en bousculant les normes et les habitudes, elles ouvrent le champ de l'expérience esthétique... ■

NOTE > 1 Yves Robillard et al., *Québec Underground 1962-1972*, Montréal, Médiart, p.344. L'ouvrage publié en 1973 retrace notamment l'histoire du groupe.



PHOTOS > FRANCIS ARGUIN